Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 1

Artikel: Grand-maman, un Natel s'il te plaît!
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828260

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Grand-maman, un Natel, s'il te plaît!

Dessin Skyll

Que faites-vous ou que feriez-vous si l'un de vos petits-enfants vous réclamait un cadeau que ses parents lui ont refusé? Optez-vous pour la cohésion avec les parents ou pour la complicité avec vos petits-enfants? Une prise de position délicate et pas aussi anodine qu'il y paraît.

Tentés par la publicité ou désireux d'imiter leurs petits copains, les enfants dressent souvent des listes de cadeaux délirantes pour Noël ou pour leur anniversaire. Et, bien entendu, leurs parents n'accèdent pas à toutes ces demandes exorbitantes. Alors certains petits malins tentent leur chance auprès de leurs grands-parents. Qui sont, eux, souvent un peu perplexes!

Le cas du Natel est particulièrement riche en controverses. Si les parents refusent d'offrir un téléphone portable à leur rejeton, c'est que l'objet engendre des coûts supplémentaires en termes de factures. Les enfants voient dans le téléphone une forme d'autonomie, un style de vie que les adultes adoptent, alors que les parents, plus pragmatiques, craignent le tarif prohibitif des communications. La décision des parents devrait donc s'accompagner d'une explication: ce n'est pas tant l'indépendance de l'enfant qui est refusée, mais plutôt la gestion de l'objet qui est en cause.

Mais qu'est-ce qui pousse les enfants à faire la même demande aux grands-parents, après avoir essuyé un refus parental? «Les enfants jouent avec les limites de chacun, tout petits déjà», explique Myriam Vaucher, psychothérapeute. C'est d'ailleurs ce qu'ils font souvent avec leurs parents. Papa refuse, par exemple, de laisser l'enfant regarder la télévision, l'enfant va alors demander à maman s'il

peut allumer le poste. Que se passe-t-il lorsque les grands-parents accèdent à la demande de l'enfant? «Sans peut-être s'en rendre compte, les grands-parents peuvent mettre à mal l'autorité des parents. Pour plusieurs raisons, probablement. Peut-être ont-ils de la peine à passer la main, à reconnaître à leurs propres enfants, devenus parents, un rôle d'adultes éducateurs. Peut-être veulent-ils à tout prix gagner l'amour de leurs petits-enfants, sans mesurer les effets que cela peut avoir sur la cohésion familiale et sur la représentation que l'enfant se forge de la place de ses parents. L'enfant a besoin de sentir chaque génération à sa place pour se structurer», indique Myriam Vaucher.

Et les mômes, sont-ils si contents que cela d'avoir remporté une victoire? Pas forcément! La revanche enfantine sur les parents peut provoquer une certaine jouissance, un sentiment de pouvoir passager, mais il peut être accompagné d'un sentiment de culpabilité, d'avoir ainsi provoqué des dissensions et des rancœurs. Donc, le bénéfice pour l'enfant d'un tel coup de force n'est pas assuré! Grands-parents, parents, petits-enfants, autour du cadeau, que d'implications affectives! «C'est bien pour cela que c'est parfois si compliqué autour du sapin!», commente la psychothérapeute.

Les principes

Le Natel mis à part, qui entraîne des conséquences à long terme, contrairement à d'autres jouets, la liste des cadeaux sujets à caution est longue: que penser des jouets guerriers, mis à l'index par certains parents et réclamés par les petits? Des Barbies qui heurtent la sensibilité de certaines mères? Des Pokémon, petits monstres japonais à l'esthétique et au comportement contestables? Des game boys, jeux vidéo sur un ordinateur de poche? Des trottinettes, très à la mode, rapides, mais peu stables? Les grands-parents doivent-ils se limiter au respect scrupuleux des mots d'ordre parentaux? Certains parents cherchent à contrôler absolument les cadeaux, mais aussi les rapports entre les grands-parents et les petits-enfants. «Le totalitarisme parental qui veut tout régir est aussi préjudiciable à la relation singulière de l'enfant avec ses grands-parents», note la thérapeute. «Et s'il est important pour l'enfant de voir ses parents respectés dans leur fonction, il est tout aussi essentiel qu'il se sente libre d'investir ses propres relations.»

A propos d'une Barbie ou d'un jouet guerrier, les grands-parents peuvent jouer la transgression, sans contester le respect des parents, s'ils expliquent leur position. Pourquoi ne pas amorcer le débat avec les parents, les prévenir du cadeau, avec complicité et humour? Cela pourrait donner quelque chose comme: «Je sais que tu n'apprécies pas les armes, mais je pense que ce pistolet à eau peut l'amuser et je lui expliquerai ce que c'est qu'une arme dans la réalité.»

Il est important que le cadeau ne soit pas perçu par les parents comme une provocation. «Elle lui offre une Barbie parce qu'elle sait que je déteste cela», pourrait comprendre une mère. «S'il y a conflit, l'enfant peut se sentir otage entre les deux générations», raconte la psychologue. Une situation bien peu agréable évidemment.

Certains grands-parents ont vécu de tels manques et de telles frustrations dans leur enfance, liés aux aléas de leur époque, qu'ils inondent leurs descendants de tous les jouets qu'ils n'ont pas eus. Une aubaine pour les petits? Peut-être, mais ce que les enfants attendent souvent de leurs aïeux, ce sont des choses inestimables et que les parents ne sont pas toujours en mesure de prodiguer, comme l'attention, le temps, la découverte. Avant de faire un achat pour vos petits-enfants, essayez de vous mettre à la place des parents que vous êtes toujours!

Et finalement, l'idéal en matière de cadeau, ne serait-ce pas ce qui permet à chacun de se sentir bien à sa place, sans heurter l'autre?

Bernadette Pidoux

A votre service

Une question relationnelle vous préoccupe? Vous souhaiteriez lancer le débat sur une difficulté familiale, affective, personnelle? Vos sujets sont les bienvenus! Partagez avec nous vos interrogations. Ecrivez à *Générations*, Rubrique Repères, CP 2633, 1002 Lausanne.

Vos points de vue

Et vous, qu'en pensez-vous? Cédez-vous aux demandes insistantes et parfois démesurées de vos chers petits, au risque de déplaire à leurs parents?

Nous avons recueilli quelques témoignages de grands-parents confrontés eux aussi à ce type de question. Voici leurs opinions, spontanées et convergentes: «Pour moi, c'est clair, pas de cadeau que les parents n'apprécient pas. Je me mets à la place des parents!» *Henri.*

«Nous avons sept petits-enfants dans nos deux familles. Nous ne faisons pas de cadeaux de ce type sans négociation avec les parents (idem pour tous les gadgets, Pokémon par exemple). Dans le cas d'un Natel, il ne faut pas non plus négliger les conséquences financières! Qui va payer les factures? L'enfant est-il en mesure de le gérer et les parents sont-ils prêts à l'assumer?» *Paul.*

«J'ai aussi sept petits-enfants, mais pas tous en âge d'être *natellisés*. Je pense qu'il faut jouer la cohésion avec les parents, parce que je sais que ceux-ci auront déjà débattu de cet achat avec leurs enfants.» *Marylise.*

«Moi, je suis toujours du côté des parents, ce sont eux qui jugent, même si je ne suis pas d'accord. Par contre, j'essaie d'entamer le dialogue avec les parents pour comprendre leur raison, ou les raisons, de leur refus, et voir s'il ne peut pas y avoir un compromis possible.» *Janyne.*